

Norvège : les fjords à bord de l'Express Côtier

ÉVASION

Voyage sur un caboteur de légende jusqu'à la pointe du Cap Nord

Reportage Thierry Suzan

Le jour se lève lentement sur le petit village côtier de Torvik. La pêche au maquereau se termine et l'automne recouvre les forêts d'érables d'une couleur éphémère. Sur le quai, quelques voyageurs attendent patiemment l'Express Côtier du matin (il relie quotidiennement la touristique Bergen du sud à la nordique Kirkenes, près de la frontière russe, au rythme de 34 escales). Soudain, la sirène du Nordstjernen déchire le ciel dans un hurlement indescriptible et le vieux caboteur entre dans le port qui s'éveille.

Les bateaux de la compagnie Hurtigruten animent la vie côtière depuis plus d'un siècle. Ils se croisent du Nord au Sud dans un ballet nautique incessant et avec une précision horlogère. Le lendemain, le navire pénètre dans le Moldefjorden,

Le cercle polaire, ligne imaginaire matérialisée par un globe de métal planté sur un rocher.



Les bateaux de la compagnie Hurtigruten animent la vie côtière de la Norvège depuis plus d'un siècle.

/ PHOTO THIERRY SUZAN

un fjord étroit et profond qui exige de l'équipage une navigation chirurgicale. Des centaines d'oiseaux de mer font escorte au géant d'acier, les falaises abruptes plongent dans le fjord avec élégance et la lumière du ciel est pleine de poésie automnale.

Le bateau fait ensuite escale à Trondheim, la cité de bois. Pourtant, c'est bien vers la modernité que cette grande ville universitaire se tourne aujourd'hui avec une préférence pour les technologies du futur et la recherche de pointe.

Lorsque la passerelle annonce le passage du cercle polaire, cette ligne imaginaire matérialisée par un globe de métal planté sur un rocher isolé, l'émotion traverse le navire.

Les jours suivants, l'Express Côtier continue sa montée vers le Nord, d'un port à l'autre, de nuit comme de jour, par tous les temps. À chaque escale, des passagers montent et descendent du navire. Les voyageurs d'un soir se mêlent aux touristes au long cours et les habitants des côtes aux étrangers de passage. La route s'ouvre en-

fin sur la terre des hauts feux (aurores boréales), le pays des Saami, premiers habitants du Nord : en Laponie, les aurores boréales témoignent de la manifestation de l'esprit divin.

Les nuages accompagnent le navire vers la porte de l'Arctique, Tromsø. Pendant des décennies, les bateaux sont partis de ce port pour la chasse en terres arctiques. Ils revenaient les cales remplies de viande de renne et de phoque, de fourrures d'hermine, d'ours polaire et de peaux de morse qui servaient à la fabrication des cordes.

Aujourd'hui, la ville abrite l'université la plus au nord du monde et le grand centre d'études polaires avec ses nombreux départements de recherche. Elle reste le point de départ des expéditions polaires vers le Spitzberg et le Groenland. Après un ultime regard sur la pointe du Cap Nord, le bateau retourne à Bergen, cette ancienne capitale qui a fait fortune dans le commerce de la pêche et où l'on entend toujours les cris concurrents des vendeurs de son célèbre marché aux poissons.

Finalement, l'Express Côtier remet le cap vers le Nord pour un voyage à chaque fois diffé-

PRATIQUE Préparation du voyage :

La Compagnie Hurtigruten propose des croisières entre Bergen et Kirkenes (dans les deux sens) à bord de 11 navires modernes. Des départs tous les jours et toute l'année, été comme hiver. Le trajet aller-retour s'effectue en 12 jours. Des excursions et visites sont proposées sur tout le parcours. Réservation au 01 82 88 38 00 ou sur www.hurtigruten.fr/ Innovation Norway Paris / Office national du commerce et du tourisme de Norvège. Rens. : ☎ 01 53 23 00 50 ou www.visitnorway.fr

À voir :

Le Geirangerfjord, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. L'archipel des Lofoten au-dessus du cercle polaire. La lumière arctique donne aux paysages des couleurs exceptionnelles. Partout des petits villages de pêcheurs, des séchoirs à morue et des insulaires accueillants. Le Nordkapp (Cap nord), le point le plus septentrional du continent européen avec ses falaises vertigineuses et sa vue imprenable sur le soleil de minuit de mai à juillet.



Jon le pêcheur nostalgique

Tous les matins depuis vingt-cinq ans, Jon libère son petit bateau en bois du gros chêne qui lui sert de point d'amarrage. Dans un toussotement mécanique, l'embarcation s'éloigne de Godoy, l'île des dieux, en direction du continent et de la ville côtière d'Alesund. Cette ville pittoresque est le plus grand exportateur de morue dans le monde. Le vieux Norvégien est un enfant du pays. Son arrière grand-père

ches, il l'accompagnait pour pêcher le hareng et le saumon. Jon a longtemps été pêcheur de cabillaud dans les mers froides avant de travailler pour une entreprise de conditionnement de morues salées. Il regrette le temps des petits bateaux de pêche et de l'amitié entre pêcheurs.

"*le fjord et du poisson pour tout le monde*", lance-t-il d'une voix nostalgique. Le soir venu, il quitte son travail et aime retrouver la mer et les vagues pour une traversée mélancolique. Le visage marqué par les vents de l'océan et les courtes nuits passées à bord des chalutiers, le vieux Jon accroche un fil

pour se souvenir du temps où il était marin en haute mer.



Le soir venu, Jon quitte son travail et aime retrouver la mer et les vagues pour une traversée mélancolique.

PHOTO T.S.



Des centaines d'oiseaux de mer font escorte au bateau qui longe